

## Sommaire

1. Nos activités
2. La revue *Ashibi* de décembre 2010
3. Agenda
4. Histoire du haïku français : René Maublanc, l'humaniste
5. Haïkumania : Vous reprendrez bien un p'tit haïku
6. Publications

## 1. L'association pour la promotion du haïku

### “ *Seulement l'écho* ”



Il arrive ! C'est un beau volume de 350 pages illustré par Manda et édité par La Part Commune.

542 textes de 107 auteurs (sur plus de 2500 haïkus reçus de 130 personnes) répartis en 24 thèmes, les mêmes que ceux employés par René Maublanc pour son anthologie publiée en 1923\*

La compilation est précédée d'une analyse de D. Chipot sur les haïkus au fil du siècle.

Vous pouvez le commander chez votre libraire préféré ou directement sur le site de l'éditeur :

[www.lapartcommune.com](http://www.lapartcommune.com)

\* Voir à ce sujet notre article *Aux sources du haïku* paru dans *Plocj la lettre du haïku n°35* et ci-dessous l'article de D. Chipot

## “ *Notre second concours du livre :*

Il est clos.

Nous avons réceptionné 26 projets du Canada, du Cameroun, de France, d’Israël, de Roumanie et de Suisse.

Les membres du jury (Chantal Peresan-Roudil, Damien Gabriels et Philippe Quinta) sont à pied d’œuvre.

Résultats dans quelques mois.

## 2. La revue *Ashibi*

Décembre 2010

(h : homme, f : femme)

La revue *Ashibi* (*Azalée*) autorise l'association pour la promotion du haïku à diffuser régulièrement une sélection des haïkus qu'elle a publiés.

La sélection et les traductions sont de Makoto Kemmoku, l'adaptation en français de Makoto Kemmoku et Dominique Chipot.

末枯に佇ち風のいろ風の声  
uragare ni tachi kae no iro kaze no koe

徳田千鶴子  
*Chizuko Tokuda (f)*

Restée debout dans les herbes fanées —  
La couleur du vent  
et la voix du vent

夫の忌の喪服を畳む萩の風  
tsuma no ki no mofuku o tatamu hagi no kaze

千手和子  
*Kazuko Senju (f)*

Je plie les habits de deuil  
au jour anniversaire de la mort de mon époux —  
Vent dans les lespédèzes

齡いま手の空蟬の重さほど  
yowai ima te no utsusemi no omosa hodo

木村風師  
*Kazashi Kimura (h)*

Mon âge déjà aussi lourd  
qu'une dépouille de cigale  
sur ma main

夜寒かなシナモン利かす焼りんご  
yosamu kana shinamon kikasu yaki-ringo

清水節子  
*Setsuko Shimizu (f)*

Le froid de la nuit —  
J'ajoute de la cannelle  
aux pommes cuites

石榴の実まつすぐに日の落ちにけり  
zakuro no mi massuguni hi no ochi-ni-keri

岡部名保子  
*Naboko Okabe (f)*

Grenades —  
Le soleil tombe  
verticalement

征きし兄との訣れ果さず敗戦忌  
yukishi ani tonno wakare hatasazu haisen-ki

平賀扶人  
*Fujin Hiraga (h)*

Je n'ai pas encore dit adieu  
à mon frère parti en guerre —  
Jour anniversaire de la défaite

命終の蟬仰天のさまなせり  
myōjū no semi gyōten no sama naseri

平賀扶人  
Fujin Hiraga (h)

Une cigale moribonde  
semble lever les yeux  
vers le ciel

榎櫃もぐ青空を傷つけぬやう  
karin mogu aozora o kizu tsukenu yō

福永みち子  
Michiko Fukunaga (f)

J'arrache des nêfles  
attentif à ne pas abîmer  
le ciel bleu

### 3. Agenda

#### ✦ Le 12 décembre 2010 :

##### *Lancement de 'La valise entr'ouverte'*

à partir de 18h30, au bistrot d'Eustache à Paris, 37 rue Berger  
présentation de l'anthologie des haïkus du kukai de Paris en présence des compilateurs  
Paul de Maricourt et Daniel Py et de l'éditeur François Mocaer (Éd. Unicité)  
Info : danielpyATsfr.fr

#### ✦ Avant le 15 décembre 2010 :

##### *Tankas pour la Revue du tanka francophone*

*Message de Patrick Simon*

Envoyer vos tanka afin que notre comité de sélection puisse choisir ceux que nous  
publierons dans notre prochain numéro qui sera édité en février 2011.  
Et n'oubliez pas que nous publions également des articles sur le tanka et le renga ainsi  
que sur les poètes de ces formes poétiques.

A noter également que nous recherchons un traducteur pour un article d'un auteur  
américain sur le renga aux USA.

Je profite de ce courriel pour inviter, celles et ceux qui ne l'ont pas encore fait, de prendre un abonnement à notre revue (35 \$ canadiens ou 40 euros pour les Européens, port compris).

Merci à vous et au plaisir de vous lire.  
Patrick Simon / Revue du tanka francophone  
<http://www.revue-tanka-francophone.com>

## Avant le 21 décembre 2010 :



### « *Projet kigo (automne 2010)* »

Message de Francis Tugayé : francis.tugaye chez wanadoo.fr

### THÈMES DU PROCHAIN NUMÉRO

**HAÏKUS OU SENRYÛS** : les ambiances et les coutumes automnales

Nombre maximal de « vermisseaux » : 12 haïkus ou senryûs

Sans que cela en soit une nécessité, nous apprécierions « les kigos suggérés ou affinis ».

Soit la saison est désignée mais le contexte place le kigo quelque part au sein de celle-ci.

Soit la saison n'est pas précisée mais un mot ou une expression y renvoie.

Au besoin ajoutez une note liée au kigo lui-même et aux mœurs spécifiques de votre région.

Toutefois, pour choisir un kigo, seuls votre instinct et votre perception vous guident. C'est à vous de faire comme vous le sentez, comme les choses vous viennent.

Pour votre inspiration – dans les pays francophones on n'en a pas encore l'habitude –, allez sur les sites dédiés aux éphémérides poétiques (saijikis) des mots de saisons (kigos).

\* “Le Saijiki en Français” de Seegan Mabesoone, Nagano (Japon)

<http://www.osk.3web.ne.jp/logos/saijiki/>

\* “Saijiki francophone” de Christian Faure (France) – saijiki en évolution et adaptation.

<http://saijiki-francophone.over-blog.fr/>

**ARTICLES** : vos propres perceptions de l'emploi du kigo hors Japon et/ou au Japon  
En fait tout thème à votre convenance sera le bienvenu et, quelqu'en soient les saisons.

Dans les contrées hors Japon que serait susceptible d'apporter le kigo ?

Soit un choix dicté par un affect avec le pays du Soleil Levant.

Soit une pure intuition que l'on ne parvient pas à bien sérier.

Soit une adaptation à nos propres ressentis liés à la nature et à nos coutumes.

Là aussi, nous vous invitons à exprimer vos approches intuitives et/ou réfléchies.

**Attention :** si vous voulez que votre message n'aille pas aux oubliettes (!), faites très attention au libellé dans le champ « Sujet » (à la lettre et au signe près) :

- pour vos haïkus ou senryûs : ..... Projet kigo (automne 2010) - Prénom & Nom
  - pour tout article : ..... Projet kigo (articles) - Prénom & Nom
- pour un haïbun : ..... Projet kigo (haïbun) - Prénom & Nom

## Avant le 21 décembre 2010 :



### *Dernier concours 2010 Haikouest*

Thème : **GRENIERS D'AUTOMNE**

envoyez vos 3 haïkus (maximum) à [haikouest@Hotmail.fr](mailto:haikouest@Hotmail.fr)

Le palmarès des « Moissons d'été » est le suivant :

#### **1er Prix : Patrick Druart**

Fin de la moisson  
l'épouvantail dans la benne  
fait un tour d'honneur

#### **2e prix : Sam Cannarozzi**

Immobiles dans l'air  
au-dessus d'un escargot  
deux papillons noirs

#### **3e prix : Véronique Dutreix**

Ma cuiller en bois  
dans le sucre cristal  
je rêve de plage

#### **4e prix : Sébastien Raux**

après les moissons  
les longues oreilles du lièvre  
au-dessus des chaumes

#### **5e prix : Michel Duflo**

sieste  
même les cigales  
se taisent

## Jusqu'au 23 décembre 2010 :



### *Les arts décoratifs japonais face à la modernité / 1900-1930*

A la Maison de la Culture du Japon à Paris

Voir [Plocj la lettre du haïku n° 39](#)

## Avant le 24 décembre 2010 : *Pour la Revue Haiku Canada*

Envoyer trois haïkus pour les pages françaises de la Revue Haiku Canada (Review)...  
le thème: **la cinquième (5e) saison** - toute interprétation étant reçue...  
Envoyer à : [beaudrymicheline@Hotmail.com](mailto:beaudrymicheline@Hotmail.com) en indiquant le pays ou la ville

## ✚ Jusqu'au 31 décembre 2010 : *Témoignez !*

Voir détail *Plocj la lettre du haïku* n°31

## ✚ Jusqu'au 1<sup>er</sup> janvier 2011 : *Concours 'La pomme'*

Voir [Plocj la lettre du haïku](#) n° 39

## ✚ Jusqu'au 7 janvier 2011 : *Concours L'écritoire d'Estieuges*

Voir *Plocj la lettre du haïku* n° 37

## ✚ Jusqu'au 10 janvier 2011 : *Pour Plocj la revue du haïku n°21*

Thème libre

3 haïku, 3 senryû maximim. Article. Haïbun.

Envoi à : wow.walter AT orange.fr

## ✚ Le 15 janvier 2011 : *Projection et cérémonie du thé*

Projection, *La Symbolique du Rôji, le "Jardin de Rosée"* - & *Démonstration de la Cérémonie du Thé.*

Lieu : Ecole du Thé du Palais des Thés, 7 rue de Nice Paris 11<sup>e</sup>

Réservation : 01 43 56 90 90

avec Dorothee de Boissésou - *Guide Conférencière*

## ✚ Le 22 janvier 2011 : *Balade Gingko*

à Hénancourt (Somme)

Dans le cadre du festival international de poésie en Picardie, Poètes en Val d'hiver,

-de 15h à 18h

Balade Gingko avec isabel Asúnsolo : une heure et demie de promenade-écriture de haïkus dans le village et une heure et demie d'atelier d'écriture au retour.

- de 19h à 20h

Soirée poétique à l'ALYSSE : "La poésie frappe toujours deux fois"

Première partie : Lecture des productions réalisées pendant le parcours avec isabel Asúnsolo

Deuxième partie : Lecture d'une sélection de textes d'isabel Asúnsolo et des éditions Liroli de Beauvais

## ✚ Avant le 31 janvier 2011 : *Concours de haïbuns*

*Message de l'équipe L'iroli*

Les Editions L'iroli vous invitent à participer à leur concours de haïbun et micronouvelles, 575 mots max.

Thème : *Quel animal !*

Règlement complet et tout, à l'onglet concours : [www.editions-liroli.net](http://www.editions-liroli.net)

## ➤ Le 26 février 2011 : *Conférence*

### *L'histoire du haïku en France d'hier à aujourd'hui*

Par Madoka Mayuzumi & Dominique Chipot

à 14h à la Maison de la Culture du Japon à Paris

En français et en japonais avec traduction consécutive

Durée : 2h

Entrée libre sur réservation au 01 44 37 95 95

« Le poète Paul-Louis Couchoud (1879-1959) publia en 1905 le premier recueil de haïkus en langue française. Intitulé *Au fil de l'eau*, il se compose de courts poèmes qu'il avait écrits avec deux amis lors d'un voyage sur les canaux de France. Un siècle plus tard, nombreux sont les Français qui aiment lire ou créer des haïkus dans leur propre langue.

Président de l'Association pour la promotion du haïku, Dominique Chipot a mené des recherches sur le voyage de ce poète. Madoka Mayuzumi, poétesse à succès, est partie l'été dernier sur les traces de Couchoud, refaisant en bateau une partie de son voyage. Leur rencontre-conférence portera sur l'histoire des échanges franco-japonais à travers le prisme du haïku et l'engouement international pour ces poèmes de forme courte. »

## ➤ Avant le 28 février 2011 : 25<sup>ème</sup> *Concours du Sénégal*

### Communiqué de presse :

Le 25<sup>ème</sup> Concours de Haïku organisé par l'Ambassade du Japon au Sénégal avec les soutiens d'Air France et de l'Hôtel Le Méridien Président est lancé. La date limite d'envoi ou de dépôt des poèmes des participants à la section culturelle de l'Ambassade du Japon est fixée au 28 février 2011 et les prix seront remis aux lauréats fin mars 2011.

Le haïku est un court poème traditionnel japonais en trois vers de 5, 7 et 5 syllabes. Parmi ses caractéristiques fondamentales, il y a une référence à un objet ou à un événement qui évoque une saison spécifique. Il décrit la nature et les émotions humaines à travers la saisie instantanée d'une expérience vécue.

L'Ambassade du Japon a organisé le premier Concours de Haïku au Sénégal en 1979, il y a trente et un ans. Cette heureuse initiative de l'Ambassadeur Sonoo UCHIDA a germé sur un terreau fertile puisque chaque année, le nombre de participants ne cesse d'augmenter, passant d'une soixantaine au début à plus de huit cents aujourd'hui. D'ailleurs, de Senghor à la génération actuelle, les femmes et les hommes de culture du Sénégal ont marqué de leurs empreintes la belle histoire du Haïku dans leur pays en l'inscrivant dans son calendrier culturel annuel.

On peut remarquer que le cachet international du Concours de Haïku du Sénégal s'affirme année après année. Outre les amateurs des pays voisins comme le Mali et la Mauritanie, des participants de France, Roumanie, Canada, Suisse, Comores et de Trinidad et Tobago ont été accueillis à l'occasion du dernier concours.

Le haïku est un témoignage vivant des échanges culturels entre le Japon et le Sénégal.

**Membres du jury :** Président : Professeur Madior DIOUF, ancien Ministre de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique, ancien Ministre de la



Culture, Membres : Professeur Amadou LY et Madame Adama Sow DIEYE, professeurs de Lettres à l'Université Cheikh Anta Diop de Dakar, le Représentant de l'Ambassade du Japon.

**Poèmes à envoyer à :**

25ème Concours de Haïku s/c Ambassade du Japon à Dakar – Bd Martin Luther King (ex Corniche Ouest) B.P. 3140 – Dakar – Sénégal  
e-mail : keinlamine @yahoo.fr OU yawakman@yahoo.fr

✚ **Jusqu'au 1<sup>er</sup> mars 2011 : pour Gong**

6 haïkus ou senryûs

Thème : naissances

[afh.redaction@afhaiku.org](mailto:afh.redaction@afhaiku.org)

✚ **Le 5 mars 2011 : Atelier d'écriture suivi d'une causerie**

par Dominique Chipot

à la médiathèque René-Cassin, 8 av. du consul général Nordling, 93190 Livry-Gargan

Tél. : 01.43.88.03.03

à 14h - Atelier d'écriture

à 17h – Causerie

✚ **Le 25 mars 2011 : Projection et cérémonie du thé**

Projection, *La Symbolique du Rôji, le "Jardin de Rosée"* - & *Démonstration de la Cérémonie du Thé.*

Lieu : Ecole du Thé du Palais des Thés, 7 rue de Nice Paris 11<sup>e</sup>

Réservation : 01 43 56 90 90

avec Dorothee de Boissésou - *Guide Conférencière*

✚ **Jusqu'au 31 mars 2011 : Concours de haïku en forme fixe**

*Message de la rédaction de la Revue Haïku*

La Société Roumaine de Haïku et la Revue d'interférences culturelles romano-japonaises-HAIKU- organisent dans le premier trimestre de l'année 2011, le concours annuel de poèmes haïku en forme fixe (5-7-5, avec le kigou et kireji). Le concours est gratuit et ouvert à tous les poètes- roumains et étrangers. La date limite de l'envoi de 6 poèmes est le 31 mars 2011 aux adresses suivantes: Par e-mail:

[valentin.nicolitov@yahoo.fr](mailto:valentin.nicolitov@yahoo.fr) (pour les poèmes dans la langue française) et

[vasilemoldovan@yahoo.com](mailto:vasilemoldovan@yahoo.com) (pour les poèmes dans la langue anglaise). Par la poste: *Stroe Constantin, Șoseaua Giurgiului nr.125, Bloc 4, Scara 1, Etaj 8, Ap.31, Sector 4, Bucarest, Romania.*

- On accepte seulement des poèmes originaux qui n'ont pas été publiés dans les revues, journaux ou recueils d'auteur ou anthologiques.

- Les textes doivent être dactylographiés ou à l'ordinateur, avec les signes diacritiques.

- Les auteurs étrangers doivent envoyer les poèmes par e-mail en langue d'origine + traduction en français ou en anglais, Times New Roman 12.

Le jury de la part de la Revue HAIKU va analyser les poèmes participants et va

annoncer les prix.

Le résultat du concours va être annoncé dans la revue HAIKU no.45/2011, les diplômes et les prix (en livres) seront envoyés aux gagnants par la poste en mai 2011.

### ➤ **Jusqu'au 31 mars 2011 : Concours du CEPAL**

Voir *Ploc ; la lettre du haïku* n° 38

### ➤ **Le 7 mai 2011 : Projection et cérémonie du thé**

Projection, *La Symbolique du Rôji, le "Jardin de Rosée"- & Démonstration de la Cérémonie du Thé.*

Lieu : Ecole du Thé du Palais des Thés, 7 rue de Nice Paris 11<sup>e</sup>

Réservation : 01 43 56 90 90

avec Dorothee de Boissésou - *Guide Conférencière*

### ➤ **Le 8 juillet 2011 : Projection et cérémonie du thé**

Projection, *La Symbolique du Rôji, le "Jardin de Rosée"- & Démonstration de la Cérémonie du Thé.*

Lieu : Ecole du Thé du Palais des Thés, 7 rue de Nice Paris 11<sup>e</sup>

Réservation : 01 43 56 90 90

avec Dorothee de Boissésou - *Guide Conférencière*

### ➤ **Jusqu'au 28 août 2011 : Poésies en jardin**

Clichés japonais. 1908-1930, le temps suspendu

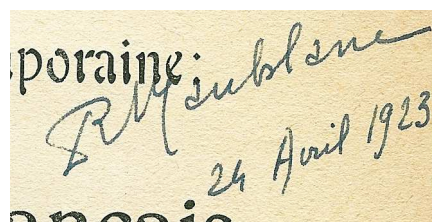
*Albert-Kahn, musée et jardins*, 10-14, rue du Port, 92100 Boulogne-Billancourt

Voir [\*Ploc ; la lettre du haïku\* n° 39](#)

## 4. Histoire du haïku français : René Maublanc, l'humaniste

*Tu es libre,  
dans la mesure même où te sachant esclave,  
tu cherches et tu trouves les moyens de ne plus l'être.*

René Maublanc



Né à Nantes le 17 juillet 1891, René Maublanc y passa son enfance et son adolescence.

*Nuit de deuil.  
Le bruit des vagues  
A la voix de mon père.*

Reçu en 1911 à l'École Normale Supérieure de Paris<sup>1</sup>, il en est sorti agrégé de philosophie.

« Il incarnait ce qu'il y avait de plus sympathique et de meilleur chez certains de nos anciens camarades : ce mélange de culture classique, de finesse artistique et de spirituelle fantaisie, et, pudiquement dissimulée par un sourire un peu ironique, cette association des plus beaux dons de l'esprit et du sentiment profond de la responsabilité civique de l'intellectuel. »<sup>2</sup>

Réformé, il a exercé pendant la guerre les fonctions de secrétaire de rédaction de la *Revue de Paris*<sup>3</sup>.

Nombre de ses amis sont morts sur les champs de bataille de 14, et il en a été fortement marqué comme en témoignent ses haïkus. <sup>4</sup>

*Mes amis sont morts.  
Je m'en suis fait d'autres.  
Pardon...*

19-20 Juillet 1917

Après avoir été nommé professeur de philosophie dans les lycées d'Épernay et de Bar-le-Duc, il a été muté un an à Alger suite à des déboires politiques<sup>5</sup>. Il était en effet un militant de gauche qui avait à cœur de « former dans sa classe des esprits libres qui sachent utiliser leur raison pour penser et agir sainement comme il le faisait lui-même, hors de tous les préjugés et de tous les dogmatismes », comme le rappelle Paul Laberenne<sup>6</sup> (C), un de ses anciens élèves.

*Tout petit sur son chameau blanc,  
Derradji, fils du désert,  
Siffle le quadrille des Lanciers.*

24 février 1922

L'Algérie lui a inspiré deux romans pour la jeunesse : *Derradji, fils du désert*<sup>7</sup> (publié en 1927 par les éditions Larousse dans la série 'rouge et or') et *Yvonne au pays de Derradji* (publié, également par Larousse, en 1929). Le premier, également paru en feuilleton dans le journal pour les jeunes *L'âge heureux*, conte l'histoire du jeune algérien Derradji Ben Saoudi, fils du plus gros propriétaire de palmeraies d'El Oued, venu en vacances en Bretagne chez son instituteur. Dans le second, les rôles sont inversés. C'est la petite française Yvonne Bertho, la nièce de l'instituteur, qui va découvrir l'Algérie.

*Clair de lune à Reims.  
Un spectre de cathédrale  
Lève ses bras blancs.*

28 Mars 1922.

Il est arrivé au Lycée de Reims (actuel lycée Clemenceau) en 1921 ou 1922 et

y est resté jusqu'en 1923. Ce bref passage dans la Cité des Sacres a été marqué par trois événements majeurs : l'étude de la paroptique avec Jules Romains, la rencontre des « Phrères simplistes », précurseurs du « Grand jeu » et la participation active à la revue *Le Pampre* et à la diffusion du haïkaï.

↳ Dès 1920, Jules Romains émet l'hypothèse qu'il existe une sensibilité visuelle extra-rétinienne. Il réalise de nombreuses recherches en présence de personnalités qui acceptent de valider par leur signature le sérieux de ses expériences. Nous trouvons parmi celles-ci, des amis de Maublanc : Anatole France, le Dr Couchoud, Georges Chennevière... Déçu par l'absence de résultat et absorbé par ses activités littéraires, Romains confie ses travaux à son ami Maublanc<sup>8</sup> qui poursuit les études jusqu'en 1930 (A). En 1926, René Maublanc a mené des expériences avec une jeune femme aveugle. Celles-ci sont évoquées dans un ouvrage publié la même année : *Une éducation paroptique. La Découverte du monde visuel par une aveugle*<sup>9</sup>.

*Du fond du jardin  
Je vois venir à moi  
L'accueil de ses yeux noirs*

↳ Parmi les élèves du Lycée de Reims, René Maublanc en a remarqué deux : Roger Gilbert-Lecomte et Roger Vailland, qui ont d'ailleurs servi de sujets pour les études sur la sensibilité dermo-optique. S'il nous semble naturel aujourd'hui qu'un aveugle puisse 'voir avec ses doigts', de telles hypothèses étaient largement dénigrées par les intellectuels et les scientifiques de l'époque. Ces expériences, jugées aux limites du paranormal d'avant-guerre, ont certainement influencé les jeunes Gilbert-Lecomte et Vailland qui ont ensuite constitué le groupe des « Phrères simplistes » avec Robert Meyrat et René Daumal<sup>10</sup>. Unis par de puissantes affinités mystiques, ces 4 compères voulaient « retrouver la simplicité de l'enfance et ses possibilités de connaissance intuitive et spontanée »<sup>11</sup>. Un programme qui avait de quoi interpellé un philosophe passionné de poésie japonaise !

*Je ne t'aime pas, petit.  
C'est moi que j'aime,  
Quand j'avais ton âge.*

↳ Familier de la maison Couchoud, il a coopéré à plusieurs reprises avec ce dernier pour des traductions grecques, des pièces de théâtre et la vulgarisation du haïkaï. Il a sur ce point joué un des premiers rôles durant les années folles en écrivant des articles, en donnant des conférences et en publiant son anthologie.

*Le ciel noir,  
Les nez rouges,  
Et la neige.*

Après avoir quitté provisoirement l'enseignement, il reprend sa carrière en 1926. Professeur à l'École Alsacienne de Paris (avec semble-t-il un passage au lycée de Beauvais en 1933) il a été limogé à la rentrée scolaire 1935 pour avoir fait grève le 12 février 1934 suite à l'appel des syndicats socialistes et communistes à manifester contre l'accroissement du fascisme en France<sup>12</sup>.

Excellent pédagogue dont le seul défaut était aux yeux de ses employeurs d'être de gauche, il est vite réintégré dans ses fonctions de professeur en 1936 à l'Ecole Alsacienne, selon certaines sources. Pour d'autres il a intégré le lycée Henri IV de Paris dès 1936<sup>13</sup>.

La même année, « Maublanc écrit une de ses meilleurs œuvres, son pamphlet intitulé *Le pacifisme et les intellectuels*<sup>14</sup>. [...] Il montre que le pacifisme habituel, représentant de la vieille tradition antimilitariste, auréolé du prestige des héroïques opposants au massacre impérialiste de 1914, se transforme pourtant en son contraire dans la conjoncture nouvelle et devient un encouragement à la guerre, un encouragement aux rapines des Etats fascistes. »<sup>15</sup>

*La nature a jeté  
Sur les ruines humaines  
La pitié de la neige.*  
19 Février 1919.

Militant actif, « Le 29 mars 1940, avec Paul Langevin, Jean-Richard Bloch et Henri Wallon, René Maublanc venait courageusement témoigner devant le tribunal militaire en faveur des députés communistes injustement poursuivis<sup>16</sup> : 'Comme moraliste, déclare-t-il, j'ai la plus grande admiration pour leur personne. Comme philosophe, j'ai une admiration profonde pour la doctrine marxiste.' »<sup>15</sup>.

Il a également participé, dès le premier numéro de novembre 1940, à *l'Université libre* clandestine : « Il fournissait à notre journal des articles et des documents. [...] Il ne cessait d'y appeler les universitaires et les étudiants à l'action. » Après l'arrestation puis l'exécution, en septembre 1942, de trois responsables du journal (Georges Politzer, Jacques Decour et Jacques Solomon), « il fut obligé de quitter Paris pendant quelque temps. Mais à l'automne de 1943, il devint secrétaire de rédaction de *l'Université libre*. [...] Il rendait [dans les colonnes du journal] un émouvant hommage à nos martyrs, et se dressait en accusateur et en justicier contre les crimes de l'occupant et de ses complices de Vichy. »<sup>17</sup>

Au sujet de l'enseignement de la philosophie, il disait : « Il s'agit seulement (et ce n'est pas si commode) de faire des hommes cultivés, curieux et libres d'esprit, capables de comprendre leur temps et d'agir aussi efficacement que possible, mais non des spécialistes de la spéculation philosophique. » Aussi, chaque matin faisait-il avec ses élèves une critique des événements de la veille. Cela lui valut un blâme en 1941 avant d'être révoqué en 1942 pour ses prises de positions antifascistes<sup>18</sup>.

*Nuit d'alerte.  
le projecteur à l'horizon  
Ouvre et ferme son éventail.*

Résistant aux côtés du Parti Communiste (auquel il n'a adhéré qu'à l'automne 1943), il passe dans la clandestinité. A la Libération de Paris, « Le Conseil National de la Résistance ayant désigné Henri Wallon<sup>19</sup> [son ami] pour occuper en 1944 le poste de Secrétaire Général provisoire du Ministère de l'Education nationale, ce fut René Maublanc qui devint son chef de cabinet. » (C) Bref passage à la rue de Grenelle car, dès le 4 septembre, Wallon doit céder la place au nouveau ministre nommé par de Gaulle, René Capitant<sup>20</sup>.

Après la Libération, la lutte n'était plus la même, mais sa conviction et son

dévouement restaient intacts. « Maublanc exigeait 'la défense de l'indépendance politique et économique de la nation, l'instauration d'une véritable démocratie économique et sociale' »<sup>17</sup>, et, en ce qui concerne l'éducation, une réforme de l'enseignement donnant 'la possibilité effective pour tous les enfants français de bénéficier de l'instruction et d'accéder à la culture la plus développée'.

*Le son de sa voix,  
Je ne l'ai plus dans mon oreille.  
Vais-je oublier, – déjà ?*

Réintégré au lycée Henri IV, il y est resté jusqu'en 1956, à l'âge de 65 ans. Il n'a cessé pendant ce temps de « mener de front, avec toutes ses autres activités de militant au Parti Communiste, à l'Union Rationaliste, à l'Union Française Universitaire, au Comité des 150 et dans bien d'autres organisations encore [dont la revue *Europe*], ces deux tâches qui lui tenaient particulièrement : [l'enseignement d'une part] , et, d'autre part, conserver à la revue [*La Pensée*] dont il avait accepté d'assumer la responsabilité, cette haute tenue littéraire et scientifique et aussi cette ouverture vers les diverses formes de rationalisme qu'avaient voulues ses fondateurs. » (C)

René Maublanc, qualifié par la revue *La Pensée* de 'philosophe, militant et écrivain' avait plus d'une corde à son arc. Il savait également se détendre avec la musique et le dessin, qu'il pratiquait. Enfin, il a écrit, avec son ami Couchoud, un roman cinégraphique, *Le sérum du Docteur Legrand*, paru en feuilleton dans *l'Humanité* et trois pièces de théâtre en trois actes (*Les Rajennis*, *Montparnasse* et *Le Pont des Arts*), dont l'une, « une farce, a été jouée dans un théâtre de poche qui s'appelait la *Petite Scène*. » (K)



Il meurt à Paris le 20 janvier 1960 d'une crise cardiaque.

*Pas au cimetière !  
Je cherche son souvenir,  
Et non son cadavre.*

Ses amis se souviennent d'un homme chaleureux : « Sa démarche un peu nonchalante ; sa voix lente ; sa parole claire dont un grain de scepticisme venait adoucir la rigueur de l'information ; un pli au coin des lèvres qui devenait un sourire ; un sourire qui faisait accepter les critiques et d'où se dégageait une chaleur humaine, une aisance de contact, une note d'amitié. »<sup>21</sup>, « Ses boucles grises sortant en désordre de son chapeau, ses fortes lunettes derrière lesquelles l'œil narquois, son sourire toujours égal... »<sup>22</sup>. Et nombreux sont ses élèves qui lui gardent une petite place au fond de leur cœur en raison de son caractère et de ses enseignements si enrichissants. Laissons ainsi conclure l'un d'eux, Roger Vailland (I) : « Je remercie encore mon maître en philosophie, René Maublanc, de m'avoir appris que ce n'est jamais gratuitement qu'une mode, un système de pensée, une manière de vivre ou un

refus de vivre, se trouve dans “l’air du temps”. »

Dominique Chipot,  
10 décembre 2010

**Notes :**

1. Le haïkaï français est particulièrement redevable à l'école de la rue d'Ulm : Paul-Louis Couchoud (en 1901) et Jules Romains (pseudonyme de Louis Farigoule) sont également normaliens, agrégés de philosophie.
2. Paul Laberrenne évoquant ses souvenirs de l'Ecole de la rue d'Ulm (C)
3. Cette revue s'est très tôt intéressée à la poésie japonaise. Dans le numéro de septembre 1905, Noël Péri a écrit 'Fleurs de cerisier', un article qui présente des tankas de soldats.
4. Lire également 'René Maublanc et le haïkaï' à paraître dans *Plocj la lettre du haïku* de janvier 2011.
5. Source (A) non corroborée par d'autres écrits.
6. Paul Laberrenne a été professeur au lycée Henri IV. Comme René Maublanc, il a été révoqué en 1942 (D)
7. Pour sa bibliographie complète, consultez le site de la Bibliothèque Nationale de France : [www.bnf.fr](http://www.bnf.fr)
8. L'amitié entre les deux hommes s'est estompée avec le temps, chacun ayant pris des directions politiques opposées. Celui qui fut le chroniqueur poétique de *l'Humanité* est devenu journaliste de *l'Aurore*, et dans son ouvrage *Le couple France-Allemagne*, il a proposé de donner satisfaction à Hitler pour fortifier la paix. Tandis que René Maublanc, marxiste, a considéré cette action 'appuyée sur une analyse incomplète des sociétés humaines, dangereuse comme tout effort aveugle'.
9. de Leïla Holterhoff Heyhn et René Maublanc. Ed. NRF/Gallimard, 1926.
10. Il est arrivé au lycée en 1923, après le départ de Maublanc pour Paris. Mais comme ce dernier est souvent revenu à Reims, invité par les parents de Roger Gilbert-Lecomte, il est plus que probable que Maublanc et Daumal se soient rencontrés.  
Selon Michel Random (M), Daumal aurait également participé aux expériences para-optiques de Maublanc.
11. Ce sont là les prémices du Grand jeu, mouvement littéraire et revue créés par ces poètes. Voir [http://fr.wikipedia.org/wiki/Le\\_Grand\\_Jeu\\_\(revue\)](http://fr.wikipedia.org/wiki/Le_Grand_Jeu_(revue))
12. Appel lancé suite aux manifestations du 6 février 1934, organisées par la droite et l'extrême-droite, qui se sont terminées dans un bain de sang.
13. En raison des rentrées scolaires qui se font à l'automne, les deux hypothèses sont plausibles. Il peut avoir réintégré l'Ecole Alsacienne dans le courant de l'année scolaire 1935/1936 puis débuté sa carrière au lycée Henri IV dès l'automne 36.
14. Publications du Comité mondial contre la guerre et le fascisme
15. Georges Cogniot (C), autre normalien, en charge des questions d'enseignement au Parti Communiste Français. Fondateur, avec Paul Langevin, de la revue *La Pensée*, il a également dirigé *l'Humanité* de 1937 à 1947.
16. Pour comprendre l'importance de cet engagement, il faut le restituer dans son contexte : Par la loi Daladier de septembre 1939, toute activité communiste a été décrétée illégale. Dès octobre, certains députés communistes ont été incarcérés. Puis ils ont tous été déchus de leurs fonctions parlementaires en janvier 1940. Du 20 mars au 3 avril s'est ouvert leur procès (dit 'le procès des quarante-quatre'). 6 ont bénéficié d'un sursis, soit parce qu'ils étaient mutilés de guerre, soit parce qu'ils avaient réprouvé la politique du PCF. 44 ont été condamnés à 5 ans d'emprisonnement dans un camp de concentration.  
La chasse aux sorcières ne s'est pas arrêtée pour autant. Peu de temps après ce procès, le ministre Sérol a ordonné la peine de mort pour tout fait de propagande communiste.
17. Jean Orcel (C)
18. N'oublions que la France est alors sous occupation allemande (pour partie), et gouvernée par le Régime de Vichy.
19. Ce même Wallon qui a publié en 1935 *A la lumière du marxisme*, collectif dans lequel Maublanc traite du rapport entre la philosophie et la technique, « que les nazis et les vichystes ont consciencieusement détruit » (Paul Laberrenne / C)
20. Signalons pour la petite histoire que René Capitant a dirigé la Maison franco-japonaise de Tokyo de 1957 à 1960.
21. Albert Chatelet (C), agrégé de mathématiques à Normale sup'
22. Jean Suret-Canale (C), ancien élève de Maublanc.

### Sources consultées :

Les haïkus de cet article sont tous de R. Maublanc. Ils sont extraits des ouvrages (G) et (N).

La tête de chat est un dessin de Maublanc paru dans (G).

- (A) *Le Grand Jeu en mouvement : actes du colloque de Reims* de Olivier Penot-Lacassagne, Emmanuel Rubio - Ed. L'AGE D'HOMME, 2007
- (B) *René Daumal* de Pascal Sigoda – Ed. L'AGE D'HOMME, 1993
- (C) 'René Maublanc, philosophe, militant et écrivain.' Titre de l'hommage rendu par la *Revue du rationalisme moderne : La Pensée* n°90 de mars-avril 1960.
- R. Maublanc a été le secrétaire de cette revue, fondée en 1939 par Paul Langevin (autre normalien), de 1944 à 1960.
- (D) Bernard Langevin dans une interview accordée au journal *L'Humanité*
- (E) *L'éducation nouvelle, histoire, présence et devenir* de Annick Ohayon, Dominique Ottavi & Antoine Savoye. Ed. Peter Lang, 2007
- (F) *Fictions et journaux pour la jeunesse au XXe siècle* de Raymond Perrin - Editions L'Harmattan, 2009 - 552 pages
- (G) *Le haïkai français, bibliographie et anthologie* par René Maublanc. Ed. Le Pample n°10/11, octobre 1923
- (H) *Les deux France du Front populaire : chocs et contre-chocs : actes du colloque tenu à l'École normale supérieure (Ulm), puis aux Archives nationales, du 4 au 6 décembre 2006* de Gilles Morin, Gilles Richard, École normale supérieure (France) & Archives nationales (France). Editions L'Harmattan, 2008
- (I) *Le surréalisme contre la Révolution* de Roger Vailland. Editions Complexe, 1988
- (J) *Frédéric Joliot-Curie* de Michel Pinault. Ed. Odile Jacob, 2000
- (K) *Paul-Louis Couchoud* de Jean-Paul Couchoud. 1995
- (L) *Surréalisme et paranormal : l'aspect expérimental du surréalisme* de Yvonne Duplessis. Ed. JMG, 2002
- (M) *Le grand jeu : les enfants de Rimbaud le Voyant* de Michel Random. Ed. Grand souffle, 2003
- (N) *Cent haïkai* de René Maublanc. Ed. Le Mouton blanc, 1924

Prochaine partie : René Maublanc et le haïkai

## 5. Haïkumania : Vous reprendrez bien un p'tit haïku

A lire la chronique de Paul Hermant du 17 novembre sur la RTBF.

<http://www.rtbef.be/info/societe/chronique-de-paul-hermant/vous-reprendrez-bien-un-ptit-haiku-276422>

## 6. Publications

*Sauf indication contraire, les recensions sont de Dominique Chipot*

### **Haiku Canada Review** Volume 4, Number 2

Ed. [www.haikucanada.org](http://www.haikucanada.org), 2010

Sur abonnement

ISSN : 1914-3680

Une sélection de haïkus francophones, réunis par



Micheline Beaudry, est présentée à chaque numéro. Dans cette moisson de *haïkus de l'instant*, j'ai préféré les trois suivants.



Midi en plein champ –  
un cheval au loin  
broutant son ombre

*Virginia Popescu, Roumanie*

Le portail grince  
Un simple courant d'air  
M'a fait espérer  
*Patrick Fétu, France*

quatre-heures  
au milieu de mon rêve  
l'appel de mon fils

*Mike Montreuil, Ontario*

Un choix toujours difficile à expliquer.  
J'ai retenu le premier pour le côté inattendu d'une scène apparemment banale.

Une description trop simple pourrait conclure rapidement un lecteur peu attentif.

Mais prenons notre temps. 'Midi en plein champ'. L'ambiance est évoquée. Nous devons nous appuyer sur celle-ci pour créer dans notre imaginaire le décor : nous avons chaud. Il est midi. Le soleil est au zénith. Les ombres rares. De toutes façons, comment voulez-vous trouver de l'ombre en plein champ ?

Là-bas, au loin, nous apercevons un cheval. Dans les prés. En plein midi. Sans un arbre alentour. Il broute. Il broute son ombre. A midi... il broute son ombre à midi. Ce n'est pas possible ! Il n'y a pas d'ombre à midi, c'est bien connu. Alors ?

Alors le lecteur doit comprendre que la poétesse cherche simplement à l'interpeller. Charge à lui d'interpréter. Est-ce que le cheval broute son ombre parce qu'en raison de l'heure de la journée, l'ombre est vraiment petite ? Est-ce que le cheval a si peu à manger ? Est-ce que...

## 🌸 **Glaneur dans la nuit** de Jean Le Goff

Ed. Haïkouest, 2010  
20 pages  
Format : 21 X 21 cm  
ISBN 978-2-918705-04-8  
Prix : 5.75 €

Glancer : 'Recueillir au hasard des bribes dont on peut tirer quelque avantage'. Des morceaux épars, des fragments

récoltés ici ou là par un poète attentif qui chemine sous les étoiles.

Cet oiseau de nuit, seule l'obscurité l'inspire.

Ambiance feutrée  
le ciel est d'encre ce soir  
la plume s'envole...



... pour saisir, à la volée, de brèves apparitions visuelles ou auditives...

Tiédeur de la nuit  
au vent qui s'engouffre  
le volet répond

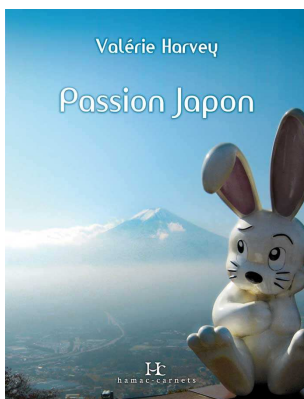
Les étoiles, les candélabres, les luminaires, les flammes, la lune illuminent la promenade nocturne de notre poète qui rencontre bien évidemment peu de passants : un couple s'enlace, une ombre sanglote, un homme ivre titube.

De réverbère  
en réverbère, mon ombre  
qui me précède

Des instants apparemment grappillés à la ville, un port.

Plus d'un haïku sur deux est positionné sur un extrait du texte : un mot en gros, en gras, en gris. Un effet visuel qui brise agréablement la prédominance du blanc mais qui altère la lisibilité de l'ensemble.

## 🌸 Passion Japon



*de Valérie Harvey*

collection hamac-carnets

Ed. Septentrion, 2010

[www.septentrion.qc.ca](http://www.septentrion.qc.ca)

190 pages

19.95 CAD

ISBN : 978-2-89448-618-4

J'ai été charmé dès la couverture qui, à mon sens, résume à elle seule le Japon : un mélange de tradition et de modernité, ou plus encore, un mixte de kitch (le lapin) et de raffinement (le mont dans la brume rappelle nombre de peintures ou de poésies). C'est ce que j'y ai ressenti.

Cette bonne impression s'est confirmée par la suite : l'ouvrage est agréable à lire et l'auteure, qui a vécu un an à

Kyôto, n'hésite pas à dévoiler ses sensations. Loin des guides traditionnels qui fourmillent de conseils pratiques et de circuits prédéfinis, « cet ouvrage tient à la fois du carnet de voyage et de l'essai. »

La description des saisons, par exemple, est accompagnée de quelques anecdotes : pour l'hiver, la visite du Ryôan-ji en toute tranquillité, au printemps, les pruniers du château d'Osaka, l'été et la chasse au gokiburi (gros cafard), l'automne et la lugubre métamorphose du gingko.

Après un tour rapide des beautés japonaises (Kyoto, Nikko, Nara, Fujisan et les trois Nihon Sankei, les trois vues les plus célèbres) Valérie Harvey nous entraîne au cœur de la société japonaise d'aujourd'hui : les relations avec les Japonais (un passage touchant sur la subtilité), les religions, les moyens de transport, les vêtements, les fêtes principales, la cuisine et le thé, les arts (dont le haïku) et la modernité. Dans ce dernier chapitre, elle évoque les feux d'artifice : « C'est la grande tradition de l'été : de deux à trois fois par mois. [...] Ils durent habituellement d'une heure et demie à deux heures, mais ils ne sont pas continus. Les premiers feux durent 15 minutes, puis il y a une pause de 15 minutes et ainsi de suite. »

Cela m'a rappelé ses nombreux haïkus japonais sur le feu d'artifice<sup>1</sup>...

Ainsi opère la magie de ce livre : nous entraînant au cœur du Japon il nous permet de mieux appréhender certains haïkus.

A lire (en complément des guides traditionnels) avant de partir.

1. Voir à ce propos celui de Seegan Mabesoone dans [Plocj la lettre du haïku n°39](#).

## ❁ L'or du Japon



Ed. L'Estampille/L'Objet d'Art, 2010  
<http://www.estampille-objetdart.com/>  
Hors-série n° 51  
8.50 €  
ISSN : 0998-8041

Richement illustré (un portfolio de huit œuvres sur une vingtaine de pages) ce hors-série de la revue *L'objet d'art* nous emmène voyager dans le temps, du XVI<sup>e</sup> au début du XIX<sup>e</sup> siècle, à l'époque où les collectionneurs se passionnaient pour les laques japonais.

Vous apprendrez les secrets de la technique et les difficultés de la restauration, vous irez sur la voie de la modernité... mais surtout vous découvrirez comment les artisans s'inspiraient de la poésie.

Mme Claire Akiko-Brisset, maître de conférences en histoire de l'art japonais, dévoile de subtiles codes visuels prouvant comment l'art du laque s'est aussi inspiré des classiques littéraires. Ainsi sur une bibliothèque au motif du jour de l'an, volubilis, char à bœufs, clôture en cyprès ou tablier de pont "renvoient sans ambiguïté à quatre chapitres du Dit de Genji". Une écritoire au motif des Huit-Ponts, où figurent également les iris et l'eau "est de façon très claire une mise en image du début du neuvième épisode des Contes d'Ise".

Et, dans un bref paragraphe, Mme Christine Shimizu, conservateur en chef du patrimoine au musée de la céramique, relate les goûts de l'époque Kamakura : les ashide-e, "sorte de rébus poétiques intégrés aux compositions réalistes. Pour ce faire, des découpes d'argent en forme d'idéogrammes furent incrustées dans la laque et épousèrent la forme des arbres ou des rochers. Ces caractères en partie dissimulés dans la composition évoquaient un poème célèbre..."

Signalons, à propos, pour ceux que le sujet pourrait intéresser le livre de BRISSET (C.-A.).- *A la croisée du texte et de l'image. Paysages cryptiques et poèmes cachés (Ashide) dans le Japon classique et médiéval.*

## ❁ L'Or de la lune, haïbun de Jean-Paul Segond

Ed. Haïkouest, 2010

20 pages

Format : 21 X 21 cm

ISBN 978-2-918705-01-7

Prix : 5.75 €



Un pays fou ! C'est ainsi que Jean-Paul Segond qualifie tendrement l'Inde où il rêvait de retourner pour la troisième fois (en 2007).

De ce dernier voyage, il nous livre un haïbun composé de courtes proses, de photographies et de haïkus, les deux premiers ponctuant les chapitres en nous plongeant dans l'ambiance des sites visités.

L'eau jaillit du trottoir  
L'enfant de la rue  
Sourit à Calcutta

A chaque étape, son lot de sensations. Compassion pour les intouchables, interrogations sur les rites religieux, révolte face à la misère.

Sous la croûte du lépreux  
La chair palpite d'un sang  
Rouge comme le mien

‘Voyager, c’est aller regarder de nouveaux horizons’ vantent les agences de voyage qui veulent nous vendre des ‘full inclusive’ dans des hôtels européanisés.

Jean-Paul Segond n’est pas de ces touristes. Il sait qu’être voyageur c’est être voy..eur, apprendre à observer les choses et les gens en adaptant sa façon de pensée. C’est faire l’effort de s’imprégner d’une culture différente, d’ouvrir ses yeux, mais surtout son cœur.

Monté là-haut par défi  
Je rencontre l’humilité  
Des drapeaux de prière

Dans les paysages qu’il traverse, il nous rapporte parfois une carte postale...

Forteresse des rizières  
Le village  
Et ses chemins d’eau

... mais le but premier de son voyage était de « refaire le voyage ».

Son dernier tercet en est la preuve :

J’ai vu des splendeurs  
Rapporté des trésors  
Ai-je tout compris ?

## ❁ L’art de la sieste

*Sous la direction de  
COLLET Herve & CHEN Wing Fun*

Editeur Albin Michel, 2010

Collection : Spiritualités vivantes

EAN 13 : 9782226207562

7.50 €



Les bienfaits d’une petite pause après le déjeuner se redécouvrent. Quelques entreprises proposent aujourd’hui des salles de repos. Une sieste, pas trop longue pour ne pas perturber le sommeil nocturne, permet de se relaxer pour repartir plus efficacement.

Si la sieste semble tabou en France, "en Chine, faire la sieste est même un droit constitutionnel institué par Mao"\*

Rien d’étonnant que la sieste soit source d’inspiration pour les poètes chinois dès la dynastie Tang (618-907).

"La sieste est l’heure du repos. Du repos, c’est-à-dire de la quiétude. Dans sa mise en œuvre, la sieste est une pratique très proche, pour ne pas dire identique de la contemplation.

[...] A contempler ainsi le monde, à s'imprégner de la réalité immédiate et évidente dans la plénitude de l'instant présent, à refléter, réfléchir le monde, se révèle l'harmonie spontanée du cours des choses. On réalise alors l'identité de notre nature profonde et de l'univers. [...] Il n'y a plus alors qu'à lâcher philosophiquement prise et à s'accorder au cours des choses" ... à chaque saison, quel que soit le temps.

*assis tranquillement au bord du ruisseau à l'ouest  
dans le vent printanier le soleil blanc décline  
avec son souffle arrive un mélange de senteurs  
impossible de distinguer telle fleur de telle autre*  
Yuan Mei (1716-1797)

*l'aube est à l'ombre, le soleil a tourné  
sur le lit une très légère brise  
quelques reste frivoles de mon rêve de sieste,  
le chant mélodieux d'un loriot jaune*  
Wang An-shih (1021-1086)

*la journée, assis je regarde les nuages  
dans l'automne clair, face à la pluie je m'endors  
sur mes sourcils pas la moindre préoccupation  
sous mon pinceau la profondeur de mille années*  
Siao Ting (XIII<sup>e</sup> s.)

*le portail en branchages solidement fermé,  
la neige tombe drue  
j'ai assez de bûches pour passer cette longue nuit  
un véritable havre de paix pour le poète  
quelques feuilles manuscrites, de l'encens  
qui se consume*  
Tang Yin (1470-1523)

Cette poésie chinoise, qui célèbre la paresse autant que l'ivresse, est un hymne à la vie.

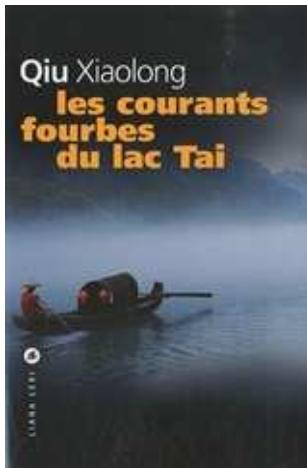
La nature omniprésente est une agréable compagne, et la simplicité des propos cache parfois de profondes réflexions. A lire par petites touches pour bien s'en imprégner.

\* vu cet article sur le site de l'express :  
[http://www.lexpress.fr/emploi-carriere/emploi/le-tabou-de-la-sieste-en-entreprise\\_938119.html](http://www.lexpress.fr/emploi-carriere/emploi/le-tabou-de-la-sieste-en-entreprise_938119.html)

## ❁ Les courants fourbes du lac Tai

de Qiu Xiaolong

Broché: 313 pages  
Editeur : Liana Levi, 2010  
Collection : POLICIERS  
ISBN-10: 2867465451  
19.00€



Le bandeau, rouge évidemment, précise "le maître du polar chinois".

Ne croyez pas que j'ai changé d'avis. La raison d'être de cette lettre est toujours de vous informer des publications concernant la poésie japonaise ou chinoise.

Et il se trouve que l'inspecteur principal Chen Cao est membre de l'Union des écrivains chinois. Le polar est donc entrecoupé de poèmes classiques ou contemporains. Ce qui rehausse la valeur de la prose.

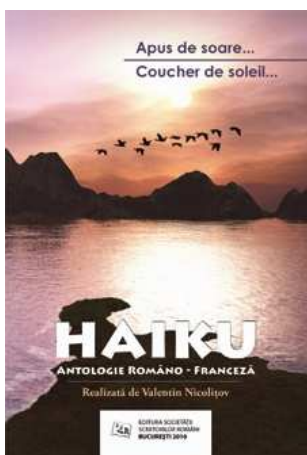
*Le rouge des pêcheurs en fleur couvre les monts,  
Monts qu'au printemps du fleuve en coulant l'eau caresse.  
La fleur s'ouvre et se fane, ainsi que vos passions;  
Et l'eau coule sans fin, ainsi que ma tristesse.*

Tang Bohu, érudit et peintre légendaire  
de la dynastie des Ming.

L'intrigue est assez classique. L'originalité de l'histoire est dans son ambiance : une enquête contemporaine dans une Chine où la course au profit prévaut sur la vie humaine. "Les eaux du lac, autrefois renommées pour leur pureté, sont désormais recouvertes d'une algue fétide car les usines de la région y déversent leurs déchets toxiques."

Une façon originale d'aborder les problèmes de la Chine actuelle.

## ❁ Coucher de soleil... / Apus de soare...



**Collectif**

Ed. de la Société roumaine de Haïku, 2010  
ISBN 978-973-7700-76-6

Anthologie bilingue d'une soixantaine d'auteurs francophones et roumains réalisée par Valentin Nicolitov. Il signe également l'avant-propos dans lequel il présente succinctement l'histoire du haïku roumain.

Une grande variété de textes. A découvrir en commandant directement le livre à :

[valentin.nicolitov@yahoo.fr](mailto:valentin.nicolitov@yahoo.fr).

J'ai choisi de ne commenter que des haïkus roumains : trois auteurs dont l'ensemble m'a interpellé.

**Iulian DĂMĂSCUȘ :**

Aucun de ces stéréotypes si souvent lus et relus, mais un regard personnel, acéré qui sait détecter les détails qui rendent la vie unique.

Asphalte brûlant –  
l'ombre d'un chien  
cherche de l'ombre

Ecolier zélé –  
dessinant et mangeant  
la même pomme

**Dan DOMAN :**

Des haïkus pleins de nostalgie où l'œuvre du temps est suggérée avec une grande maîtrise.

L'été indien –  
loupe en main ma mère  
admire les roses

L'ancienne écluse –  
par la porte pourrie  
passe un serpent

**Valentin NICOLIȚOV**

La force des sentiments délicatement instillée.

Cerisiers en fleurs –  
encore une autre fille au bras  
d'un autre garçon

Soir d'hiver –  
les culottes de ma voisine  
gelées sur la corde





En tournant les pages du recueil de D. Chipot, on prend conscience que le haïku condense une *collection particulière* de sensations à travers un déroulé de consonnes percutantes et de voyelles chantantes. L'impression d'ensemble est que ces haïkus sonnent comme des dédicaces à la vie. On les appréhende telles « des petites flaques de temps répandu » (Pascal Quignard, *Les Tablettes de buis*) qui s'apparentent aux instants cueillis par Sei Shōnagon dans ses *Notes de chevet* où la dame japonaise esquisse, elle aussi, des « collections » de moments précieux, ses fameuses listes : choses qui gagnent à être dites... choses qui perdent à être dites... À propos des collections, Ernst Jünger – fin amateur d'insectes et de papillons – ne parlait-il pas de « chasses subtiles » ? C'est à ces subtiles chasses verbales que nous invite D. Chipot pour un plaisir de l'instant sans cesse avivé et ravivé :

*la neige revient / je jette par la fenêtre / des miettes de pain*

Poésie délicieuse que ces miettes de pain. Oui, le haïku est un festin de miettes. Aujourd'hui, on parle beaucoup de « réalité augmentée », insertion d'images de synthèse dans les images du monde réel. À lire et relire les admirables *Collections* de D. Chipot, le lecteur a le sentiment de mieux saisir ce nouveau concept : la réalité augmentée, c'est aussi bien le chant des choses (« *mono no iu* », disent les Japonais), la modulation *fruitée* par la poésie (et non pas le trop-plein que nous vend l'insipide mauvais roman : n'a-t-on pas entendu une pisse-copie déclarer sans rire qu'elle écrivait – tenez-vous bien ! – 3,7 bouquins par an). Ce n'est pas le moindre paradoxe que le haïku, ce vers de peu de mots, nous fait cadeau d'un insaisissable *plus* ; que ce poème du presque rien, nous donne, davantage que tout autre genre littéraire, pareille impression de réalité augmentée, dépassant toute fiction. Poésie savoureuse que ces miettes de mots dans leur vibration élémentaire.

*Roland Halbert*

Extrait de 'Dominique Chipot, la « réalité augmentée » du haïku'. Article publié dans

*En un éclair*, la lettre de haïkouest, n°17 et reproduit ici :

<http://dominique.chipot.pagesperso-orange.fr/haikus/essais/collections.html>

# ❁ Manga Impact ! Le monde de l'animation japonaise

**Collectif**

Ed. Phaidon

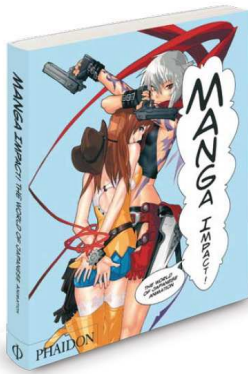
250 x 290 mm

296 pages

Illustrations : 500 couleur

ISBN 978 0 7148 5717 6

39,95 EUR



*Message de l'éditeur :*

Sous la direction de Carlo Chatrian et Grazia Paganelli *Manga Impact !* présente, par ordre alphabétique, plus de 300 créateurs (mangakas, animateurs, réalisateurs, compositeurs...) personnages et films les plus marquants de l'animation japonaise.

De la première entrée « hack » (jeu vidéo et série télévisée) à la dernière consacrée à Yuyama Kunihiko (réalisateur de *Gigi* et des *Pokémon*, entre autres) l'ouvrage explore cet univers riche et fascinant des dessins animés japonais (*anime*) et leurs composantes culturelles, esthétiques et sociales.

13 essais écrits par les plus grands spécialistes internationaux analysent l'importance de cette forme d'art et l'impact que le manga et le film d'animation ont eu en Europe, en particulier depuis le milieu des années 1970.

Un guide incontournable richement illustré qui présente toute les références connues et reconnues du film d'animation et du manga japonais.

D'Astro Boy et son regard désarmant à Betty Boop et ses extrémités dotées de réacteurs, en passant par le plombier Super Mario, Son Goku, le héros de Dragon Ball ou encore *Le Voyage de Chibiro* de Miyazaki et *Ghost in the Shell* d'Oshii.

# ❁ Haïku, revue roumaine

**Collectif**

Ed. association culturelle romano-japonaise

ISSN : 1221-3169

Sur abonnement

Parmi les haïkus, traduits en français, de la société roumaine de haïku, j'ai relevé ceux-ci.

Terre crevassée -  
la veuve serre dans son poing  
un ancien mouchoir

Cristina-Monica Moldoveanu

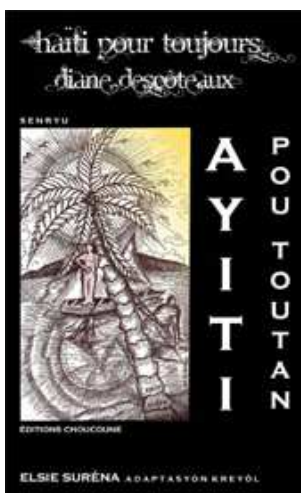


Les bourgeons éclatent -  
brin de foin séché  
dans le bec de l'oiseau  
Constantin PĂUN

D'autres auraient mérités, à mon goût, de partager ces colonnes mais leurs traductions françaises étant médiocres, je les ai écartés.

## ❁ Haïti pour toujours - Ayiti pou toutan

de Diane Descôteaux



*Message de l'auteure :*

La publication de ce florilège haïkuiste a été rendu possible grâce à Christophe Charles des Éditions Choucouné qui en assure, en outre, la diffusion à Port-au-Prince et où les Haïtiennes et Haïtiens peuvent se le procurer, soit à la librairie La Pléiade, soit chez l'éditeur.

L'adaptation en créole a été réalisée par Elsie Suréna qui a su mettre en valeur non seulement les haïku en conservant leur forme construits selon la structure du 5-7-5 syllabes mais aussi le style en faisant rimer le premier avec le dernier vers.

La préface a été rédigée par Rassoul Labuchin, de son vrai nom Joseph Yves Médard, celui-là même qu'on reconnaît pour son film Anita de renommée internationale, celui-là aussi qui a côtoyé nul autre que Jacques Stephen Alexis et, toujours ce même homme aux mille chapeaux, qu'Éric Sarner remercie tout particulièrement dans son livre "La passe du vent".

L'illustration des pages couvertures a été assurée par la main habile de l'artiste peintre, poète, journaliste, écrivain et, surtout, mon ami Mérés Weche.

L'infographie des pages couvertures, vrai travail d'orfèvre nécessitant cette touche de génie qui fera en sorte que ce livre se retrouvera entre vos mains plutôt qu'entre celles des autres, est le résultat du talentueux peintre Léonel Jules.

Contacteur pour commande : [info@dianedescoteaux.com](mailto:info@dianedescoteaux.com)

## ❁ JIPANGO n°24 : Gratuit



Signalons dans ce numéro un dossier consacré au Quartier de l'Opéra à Paris. A emporter avec vous pour plonger au cœur du Japon parisien.

« Pour les Japonais qui vivent à Paris, le quartier de l'Opéra répond pratiquement à tous les besoins de la vie quotidienne, avec la présence de librairies, salons de coiffure, magasins d'alimentation, restaurants, karaoké bars... »

**A télécharger :**

<http://www.ideesjapon.com/images/articles/idees-cadeaux/JJ24-web.pdf>

Les activités de l'association, des recensions de livres, les résultats de leur dernier concours (cf supra dans l'agenda) et un article de Marie-Noëlle Hôpital autour de la poésie et le cinéma.

## Informez nous !

Editeurs, auteurs, responsables de revues, de concours, d'expositions ou de manifestations diverses sur le haïku, pensez à informer *Ploc ;* (promohaiku AT orange.fr) avant le 10 de chaque mois.

*Ploc ; la lettre du haïku*, diffusée à plus de 1100 lecteurs par l'association pour la promotion du haïku, publiera vos annonces.

Association pour la promotion du Haïku 俳句  
14, rue Molière  
54280 Seichamps  
[www.100pour100haiku.fr](http://www.100pour100haiku.fr)  
[promohaiku@orange.fr](mailto:promohaiku@orange.fr)

Directeur de publication : Dominique Chipot

*Si vous ne voulez plus recevoir cette lettre d'information, adressez nous un courriel.*

Dépôt légal Décembre 2010  
ISSN 2101-8103



Avant d'imprimer, pensez à l'environnement